

Frédéric Tristan

L'ŒIL D'HERMÈS
APPROCHES DE L'IMAGINAIRE PICTURAL

L'Atelier contemporain
FRANÇOIS-MARIE DEYROLLE ÉDITEUR

INTRODUCTION	11
LE DÉVOILEMENT DE VÉNUS	15
SAINT-GEORGES ET LE DRAGON	23
CHEVAL ET ARMURES	33
LE MONDE DÉCHU	43
ÉROS ET AGAPÈ	57
LE SOLEIL ET LA LUNE	69
LE TRIOMPHE DE LA MORT	79
L'ENFANT DE LUMIÈRE	93
PSYCHÉ	105
LES SIGNES CACHÉS	119
LE BERGER	133
LE MONDE ANGÉLIQUE	145
L'INVISIBLE	155
CAMERA OSCURA	165
IN FINE	181
<i>Table des œuvres reproduites</i>	187

Le voyage qui s'accomplit de l'ignorance, même docte, à la haute connaissance, que ce soit sur les routes du vaste monde ou sur les tracés des cartes symboliques, le long des puits qui descendent jusqu'au cœur de la roche, ou à travers les vastes espaces de l'imagination, voilà en définitive le véritable Grand Œuvre, et la totale transformation de la sensibilité et de l'intelligence de l'homme qui s'ensuit, voilà le vrai but, le chemin réel.

MARCEL BRION,
L'Allemagne romantique.

L'ENFANT DE LUMIÈRE

Ce 8 août, il faisait un temps si radieux que la fenêtre du petit salon avait été ouverte. Chesterfield, en manches de chemise, alors que j'étais encore dans la rue, m'avait appelé avec de grands gestes. Ses réflexions sur la peinture avançaient curieusement mais de façon imperturbable. Avais-je lu ses pages sur le crâne? Qu'en pensais-je? Il n'attendit pas ma réponse et commença: «Nous avons discerné trois étapes majeures dans l'hermétisme chrétien: la conception de la Vierge en Anne, la conception de Jésus en Marie, la conception du corps glorieux au Jardin des oliviers. À la naissance de l'Enfant à Noël correspondra la naissance du Christ en gloire à Pâques. La Passion sera, en quelque sorte, l'équivalent du temps de gestation en la Vierge – ce que nous avons déjà proposé en affirmant que le Christ au tombeau descendait en Marie chez les morts.

«Au vrai, la conception de la Vierge dans le sein d'une mère inapte à toute conception par le fait de sa vieillesse n'est pas moins surprenante que la conception de Jésus dans le sein d'une vierge par la grâce de l'Esprit, ou que la conception du corps glorieux en un homme promis au supplice. Nous nous trouvons, en effet, dans le domaine d'une hiéro-histoire incarnée dans l'Histoire, dont le sens a été occulté par des siècles où le dogme imposait une aveugle acceptation du mystère, avant que le rationalisme tentât, en vain, de tout réduire à de fallacieuses légendes. Or ce qu'il convient d'entendre est qu'il s'agit de l'aventure humaine la plus actuelle – hic et nunc –, par laquelle l'homme peut s'engager en sa métamorphose et passer lui-même d'Anne à la Vierge, puis de la Vierge au Christ, et enfin du Christ à la Gloire, ce qui est parfaitement résumé par Léonard dans *La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne*, où l'agneau est celui qui ouvrira les sept Sceaux, et donc l'Agneau de Gloire¹.





2

« Cette fabuleuse ascension de l'être humain est d'ailleurs illustrée par Grünewald dans *L'Incarnation du Fils de Dieu* où les rochers devant lesquels se tiennent la Mère et l'Enfant se changent en montagne aiguë au haut de laquelle s'étend une nuée pareille à celle du Sinaï, au-dessus de laquelle, encore, en un fourmille-ment d'anges semblable à un brasier, Dieu paraît dans sa gloire, porteur du sceptre et du globe surmonté de la Croix². Sur la partie gauche du tableau, la demeure de Marie, qui à droite était humblement représentée avec

un petit lit, un baquet et un vase, se change en un temple gothique flamboyant où la Vierge elle-même, couronnée, illuminée, bénit sa sœur terrestre, tandis qu'un orchestre d'anges l'accompagne.

« La compréhension de cette scène est fondamentale, car si Dieu le Père demeure inaccessible en sa vertigineuse nuée, il n'en porte pas moins la Croix du Fils. De même si la Vierge céleste (reconnaissable au vase de cristal, allégorie des vierges, qui se trouve devant elle) apparaît ici sous l'identité glorieuse de la Sophia, elle n'en est pas moins enceinte. C'est affirmer que les archétypes eux-mêmes (Père et Sophia) ont été bouleversés par l'incarnation dont ils portent désormais le signe. Mais aussi cela veut dire que la première incarnation du Fils en Marie sera suivie d'une deuxième incarnation et que, cette fois, ce sera une incarnation glorieuse : celle de la Résurrection.

« Les innombrables peintures de la naissance du Christ présentent des caractéristiques quasiment immuables qui sont révélatrices : l'Enfant dans un réceptacle pareil à un écrin ou à un coquillage protégeant la perle (mandorle, crèche, paille, nuée). Il est nu et lumineux. Autour de lui les mondes visible et invisible approchent avec respect. Cette foule rassemblée en ce lieu est l'image de l'homme déchu, éclaté, qui retourne vers son origine unique, Adam, qui cette fois est né d'Ève. En cet enfant, le fragmentaire vient reconnaître le tout, le ténébreux vient adorer la lumière. Et aussi les mages sont-ils là pour signifier que Jésus est bien l'Homme Premier, l'Adam Kadmon, en sa gloire native, dont les trois qualités sont royauté, sacerdoce et prophétie symbolisées par les trois dons.

« Chez Rubens, par exemple, en *L'Adoration des mages*, le minuscule enfant, à la gauche de la toile, parmi ces personnages aux habits luxueux, ces esclaves aux muscles énormes et ces animaux imposants, n'en demeure pas moins le centre incontestable de la scène grâce à une ligne oblique qui part de son front, suit le bras cuirassé d'un soldat, le casque d'un autre, le turban d'un persan, le crâne chauve d'un mage, deux torches, la tête des chameaux, et s'achève enfin dans l'œil noir d'un cheval, à l'extrémité supérieure droite de la scène³.



3

« Caravage va plus loin encore. Il couche l'Enfant à plat sur le sol, nous tournant le dos⁴. Mais en ce dénuement que l'ombre cerne de toutes parts, une lumière éclaire le front du nouveau-né, se communique au visage de sa mère. Est-ce l'ange qui illumine la scène ? Ou l'Ange est-il lui-même illuminé par l'Enfant ? À en croire Corrège ou Rembrandt, l'Enfant est une sorte de feu autour duquel les hommes et la pénombre se rassemblent⁵. Lorsque la Vierge de *Adoration des bergers* de Rubens lève le voile qui recouvre Jésus, le berger qui lui fait face doit se cacher les yeux en se protégeant de la main⁶. Jésus est le *Puer aeternus*, celui qui naît en l'homme s'il a reconquis sa virginité – entendez son Éden. Mais, en vérité, c'est parce que cet enfant est promis à une autre incarnation dans la gloire, après le tombeau, qu'il est d'ores et déjà ce joyau. Ainsi, lorsque la Vierge à

4



5a



5b



6





7, 8

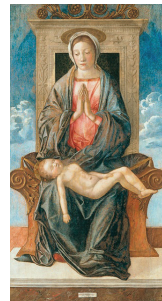


l'Enfant est peinte couronnée dans le ciel de l'Apocalypse, ses pieds reposant sur la lune et le dragon, entourée d'anges, comme on la voit dans la *Glorification de la Vierge* de Gérard de Saint-Jean, la fabuleuse lumière qui l'enveloppe appartient à la fois à sa propre gloire et à la double incarnation de son Fils⁷. L'Enfant de lumière naît deux fois.

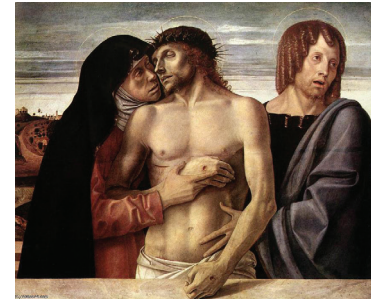
C'est d'ailleurs ce que suggère la gravure du *Songe de Poliphile* où l'on voit Vénus tenant l'enfant dans ses bras, devant laquelle les autres femmes s'agenouillent⁸. Lune d'entre elles lui baise le pied. Mais sur le socle de l'estrade où siège la mère sont gravées deux scènes de la mort d'Adonis.

*Non lac, saeve puer, lachrymas sed fugis amaras
Matri reddendas ob dulcis Adonis amorem.*

«L'intime relation entre le bercement de l'Enfant et celui du corps mort de Jésus est évidente chez la plupart des peintres qui s'essayèrent aux deux thèmes, mais il était logique que ce fût chez Giovanni Bellini que cette relation apparût le plus formellement. On connaît le nombre impressionnant de *Vierge à l'Enfant* que peignit le Vénitien⁹. Or la plupart de ces Enfants sont peints assis ou debout contre la Vierge. Ce sera également assis ou debout que Bellini



9a, 9b, 9c



9d, 9e, 9f

peindra, à deux exceptions près, le Christ descendu de la Croix, suivant d'ailleurs en cela la tradition byzantine. Et lorsque, plus rarement, il peindra l'Enfant couché, ses yeux seront clos par le sommeil et son bras droit pendra vers le sol, pose identique à celle du Christ mort étendu sur les genoux de la Vierge. De même un groupe comme celui de *La Circoncision* de Londres découvre une singulière résonance dans celui de la *Déploration du Christ* de Florence, ou encore celui de *La Vierge et l'Enfant entre sainte Catherine et sainte Madeleine* de Venise ou dans celui de la *Mise au tombeau* de Tolède¹⁰.

«Tout se passe donc comme si l'esprit devait d'abord s'incarner dans un réceptacle vierge né d'un réceptacle vieilli et impropre à toute naissance, puis en ce mélange incarné souffrir et mourir pour renaître sous sa forme glorieuse.



10b, 10c





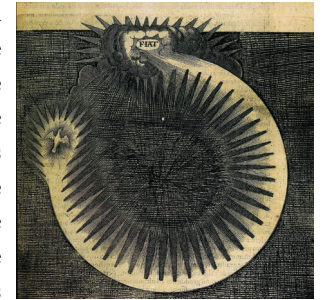
10d

C'est exactement le processus de l'Œuvre, alternance de passages au noir et d'accès à quelque lumière, mais d'une étape à l'autre ce ne sont pas les mêmes ténèbres, ce n'est pas la même lumière. De même il s'agit bien d'esprit et de corps, mais ils ne sont jamais opposés et concourent à une identique métamorphose, et ce ne sont pas toujours le même esprit ni le même corps.

«En fait, cette singulière et essentielle aventure doit être comprise comme un système de significations formant un tout cohérent, et cela depuis la création du monde jusqu'à sa fin, avec pour unique personnage l'homme en Dieu et face à Dieu. Je ne reviendrai pas, cher Pringsham, sur les notions d'Être et de Non-Être qui vous firent sourciller naguère. J'évoquerai seulement la tradition hébraïque du *kabod* dont l'importance est telle que sans sa compréhension toute la tradition judéo-chrétienne n'est que lettre morte, je le crains. Le *kabod* est l'identité essentielle de quelque chose ou de quelqu'un et, avant le temps, il n'était qu'un *kabod* : celui de Dieu. Or en concevant l'Homme Premier à sa ressemblance, Dieu le fit à l'image de son *kabod*, Être et Non-Être conjugués. Dans le corps spirituel d'Adam coulait le *kabod* divin comme un vin éternellement nouveau. *Kabod* était ainsi synonyme de *manifestation* et de *révélation*, c'est-à-dire de lumière.

«Comment a-t-on traduit en grec et en latin le mot *kabod*? Par *doxa* et *gloria*, d'où notre mot *gloire*. Il est resté, à travers ces traductions approximatives, une connotation lumineuse qui existait dans le mot *kabod* lui-même. D'où le Tétragramme en gloire, représenté dans une nuée lumineuse, ou le corps glorieux représenté dans un halo de lumière. Or cette lumière est née des ténèbres les plus épaisses : la Non-Manifestation. Comme le prétendait Jacob Boehme, par exemple, la lumière est issue d'une ténèbre antérieure à la lumière ; mais c'était une ténèbre plus lumineuse encore que la lumière, que nul ne connaissait sinon le Non-Manifesté lui-même. Il est d'ailleurs écrit dans la Genèse que Dieu sépara la lumière des ténèbres, après avoir prononcé le *fiat* originel¹¹.

«Au moment de la chute, l'homme fragmentaire emporta en lui une part de ce *kabod* qui, mêlé au sang, demeure le pont invisible mais présent entre tous les hommes dans le temps et dans l'espace. C'est par le *kabod* que tout homme est relié à Adam et à l'ensemble de l'humanité, y compris celle du dernier jour. Ainsi le Verbe s'est-il incarné dans le Christ, à travers la Vierge, pour rétablir la gloire perdue de ce *kabod*, pour assurer à nouveau la filiation divine de l'homme que la fracture de la chute avait séparé et, très précisément, pour lui rendre sa lumière.

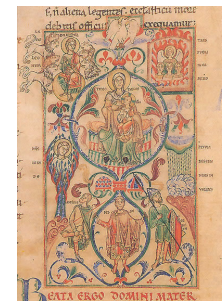


11

«En fait, les premières alliances de l'Éternel et de l'homme, celles de Moïse, par exemple, avaient toujours été placées sous le signe du feu (Sinaï, colonne de feu, charbon ardent, etc.). C'est *Le Buisson ardent* de Raphaël ou de Poussin, mais surtout celui de Nicolas Froment où la Vierge et l'Enfant apparaissent eux-mêmes au sein du buisson à la place de Dieu¹². Et certes cette substitution peut sembler curieuse, voire saugrenue. Pourtant c'est l'affirmation que l'homme régénéré en la gloire de l'Être ("Je suis celui qui suis") est à la fois Vierge céleste et Enfant de lumière. Pour réintégrer le *kabod*, il faut avoir accouché en soi-même de l'androgynie essentiel. Ainsi Vierge et Christ ne doivent-ils pas être séparés. Ils sont complémentaires l'un de l'autre en haut de l'Arbre de Jessé¹³.



12b



12a, 12c, 13

«Le processus lumineux de Dieu passant de la Non-Manifestation à l'incarnation, puis de la mort à la Gloire, est remarquablement résumé dans une suite de neuf petits tableaux de Taddeo di Bartolo illustrant le Credo de Nicée où, justement, la Vierge n'apparaît pas mais est constamment suggérée. Et d'abord, nous voyons Dieu non-manifesté dans sa ténèbre lumineuse. Il est assis en royauté, couronné par le triangle de la Trinité et par le lys (signe de la Vierge), discrète allusion au fait que la Vierge existait avant la création elle-même. On notera que la Dèité non manifestée tient dans sa main gauche une sphère, qui est la sphère céleste archétypale déjà présente au sein du Non-Manifesté. Les tableaux II, III et IV suivant l'énoncé du Credo évoquent la création par cercles concentriques, puis le Fils en tant que Verbe non manifesté et enfin le Fils au cœur de la création. Le tableau V évoque la "descente du Fils, vrai Dieu de vrai Dieu, lumière de lumière" vers la Vierge terrestre, en un prestigieux déploiement d'ailes de feu évoquant le mouvement et surtout la procession du Fils par le Père. La position des mains du Père et du Fils est significative de cette mission et de ce don.



14

«Le tableau VI (actuellement déplacé en IX), illustre l'incarnation, le VII (actuellement VI), la Passion et la mise au tombeau tandis que les deux derniers peignent la Résurrection et la Gloire. Cette leçon est d'ailleurs reprise par Mantegna dans le panneau central du triptyque de Florence représentant *l'Adoration des mages* où la Vierge tenant l'Enfant est entourée d'anges aux ailes frémissantes, de cette même couleur de feu que celles dont Taddeo di Bartolo faisait escorter la procession du Fils par le Père¹⁴.

Dans le retable Paumgartner, Dürer fait porter l'Enfant naissant par des angelots¹⁵. Ce sont aussi des grappes d'anges qui ornent la Vierge et l'Enfant comme un bosquet de roses dans la *Madonne avec L'Enfant, des chérubins et des anges* de Mantegna¹⁶. Et toujours chez Mantegna, ce seront des anges, rouges à sa droite, blancs à sa gauche, qui escorteront le Christ de la *Résurrection*, puis



15



16



17a



17b

de *l'Ascension*.¹⁷ Mais qui sont ces anges dont les ailes multiples semblent vibrer autour de Marie et de Jésus, sinon la lumière même qui émane d'eux, image de leur *kabod*, de leur gloire? D'ailleurs si les anges de la Résurrection sont rouges à la droite du Christ, c'est que la droite est le côté de la miséricorde (d'où le coup de lance à droite) tandis que le côté gauche est celui de la rigueur. On voit que l'influence de la kabbale est souvent présente ici. Ne faudrait-il pas rappeler l'importance de Venise et de ses imprimeries dans la diffusion de la pensée des kabbalistes? Sait-on que Titien fit partie de la commission chargée de juger le memorandum de Francesco Giorgio, dit Georges de Venise, sur San Francesco della Vigna? Or Giorgio est l'auteur du *De Harmonia mundi* publié en 1525.

«L'enfant divin est auréolé de la gloire de l'incarnation. Le Christ ressuscité est auréolé de la gloire de la sublimation. Mais c'est d'être descendu une seconde fois en la Vierge, lors de la plus accomplie des fixations, qui lui permit cette définitive remontée vers la lumière, dans laquelle il entraîna sa mère, à son tour couronnée. Or, qui sont en nous la Vierge et le Christ? Par quel emboîtement en notre intérieur descendons-nous au tombeau pour y libérer les justes, poussant ensuite la pierre de notre sépulcre? Vous le voyez, Prigsham, nous sommes là au cœur du *mysterium conjunctionis* qui opère en l'homme et change non seulement l'homme mais l'univers.»

«Eh bien, commençai-je, s'il me semble que de nombreux éléments de vos propos coïncident avec l'œuvre de tel ou tel peintre, je ne vois guère ici qu'une preuve

supplémentaire que ces peintres appartenaient effectivement à tout un courant de la pensée occidentale qui, des Pères de l'Église aux baroques, en passant par les alchimistes et hermétistes renaissants, correspond à une tradition à laquelle vous souscrivez – ce que ne font plus tellement nos contemporains...» Chesterfield me considéra d'un air distrait, puis il dit: «Les constructions mythiques les plus savantes de la culture ont pour substratum les plus antiques croyances du genre humain. Bien des œuvres restent obscures parce que nous avons perdu contact avec nos profondeurs. Mon cher ami, vous me rappelez l'histoire de quelqu'un qui prétendait habiter les Ormes, lande de Buxton, près de Purley. Or en cet endroit ne s'élevait aucune maison, d'où l'on déduisit que cet homme mentait. En vérité, il logeait au sommet de deux ormes aux branches entrelacées, dans une demeure arboréale. Vous ne prenez pas mes paroles au pied de la lettre. Vous croyez que je disserte ou que j'affabule, que je symbolise... Mais non! Lorsque je vous assure qu'il convient de connaître votre Ève, puis votre Vierge, vous ne parvenez pas à

18



vous détacher de l'histoire des idées. Ce n'est pas d'elle que je vous parle, mon bon Pringsham, mais de vous! La création du monde, la chute, la rédemption, la fin des temps, c'est maintenant, c'est en vous-même. Tout le reste est illusion, bavardage, gracieuse théorie autour d'un noir faisán.»

Il alla fermer la fenêtre car l'heure avait fraîchi. Puis, après qu'il eût goûté au thé et allumé un cigare, il reprit: «Souvenez-vous du fameux clair-obscur de Rembrandt lors de *la Mise au tombeau*¹⁸. Marie, au premier plan, joint les deux mains sur le ventre. Ce sont les douleurs de l'enfantement qui commencent! Et quel enfantement! Celui qu'on descend dans le sépulcre va réveiller la mort et la changer en vie. La rousseur du ciel et de la chandelle que tient à gauche un disciple ne suffit pas à éclairer la scène. C'est la rousseur même des Enfers, pareille à celle des forges, qui sourd du tombeau et caresse le corps qu'on lui confie. Et lorsque l'ange de la Résurrection surgit, en cette étrange lumière faite de nuée, de fumée et d'un jaillissement rougeâtre qui éclabousse l'obscurité comme un geyser de clarté, c'est comme si la bouche des Enfers explosait ainsi qu'un volcan, précipitant tout sur son passage¹⁹. Face

19



à la rentrée de l'Enfant de lumière dans le monde après son séjour souterrain, tout se renverse! Et c'est l'envol prestigieux et courbe du Ressuscité hors de son linceul bleu, auréolé de ce feu orange, couleur à la fois du martyr et de la gloire, tel qu'on le voit chez Grünewald²⁰. Ce n'est pas seulement lui qui ressuscite mais l'humanité qui se dresse²¹.



20, 21

«Et voyez, Pringsham, il y a dans *L'homme à la chemise blanche* de Goya quelque chose du Christ²². Cet homme va mourir, mais il nie la mort. Alors que les autres baissent la tête ou se cachent les yeux, lui, il fait face aux soldats. Et, ce faisant, il retrouve le geste de l'Élu du Greco lors de *l'Ouverture du Cinquième Sceau*²³. Ils appellent, l'un et l'autre, la foudre régénératrice. Et la voilà qui



25

tombe, dans un autre temps, certes, qui est celui de la hiéro-histoire, toujours actuel dans l'immense faille de l'Histoire. Et c'est le *Jugement dernier*, celui de Michel-Ange à la Chapelle Sixtine, où d'un geste vigoureux le Fils écarte à jamais toutes ténèbres, tandis que la Vierge détourne la tête en un élan de pudeur et de pitié²⁴. C'est l'apparition, sur fond d'anges de feu et comme venu des profondeurs infinies de la lumière, du Christ du Corrège en la coupole de Saint-Jean-l'Évangéliste de Parme²⁵.

22, 23, 24





la porte de sa chambre, s'étonnant de ne pas le voir à la table du petit-déjeuner, elle constata que le père du détective Green, mon compagnon, avait regagné l'invisible. Un petit mot, sur la commode, m'était adressé: « Il y a si longtemps que je désirais me glisser dans le lit de sainte Ursule²... Croyez-vous que Carpaccio sera jaloux? J'ai emporté avec moi une excellente boîte de Doggle Doggle afin de l'apaiser. »

Et c'était signé: Chesterfield.

2

TABLE DES ŒUVRES REPRODUITES

LE DÉVOILEMENT DE VÉNUS

1. Tintoret, *Étude pour Vénus et Vulcain*, Berlin, Cabinet des Estampes, n° 4193.
2. Cranach, *Vénus*, Francfort, Musée.
3. Cellini, *Persée délivre Andromède*, Florence, Musée national.
4. Uccello, *Saint Georges et le Dragon*, Londres, National Gallery.
5. Tintoret, *Saint Georges libérant la Princesse*, Londres, National Gallery.
6. Hans Baldung Grien, *La conversion de saint Paul*, gravure sur bois, Washington, National Gallery of Art.
7. Michel-Ange, *Conversion de saint Paul*, Vatican, Chapelle Paolina.
8. Grünewald, *L'Annonciation*, Retable d'Issenheim, Colmar, Musée Unterlinden.
9. Titien, *Diane et Actéon*, ex collection duc de Sutherland. Achat groupé: Edimbourg, National Gallery / Londres, National Gallery.
10. Titien, *La Mort d'Actéon*, Londres, National Gallery, coll. du comte de Harewood.

SAINT GEORGES ET LE DRAGON

- 1a. Carpaccio, *Saint Georges contre le Dragon*, Venise, Scuola di San Giorgio degli Schiavoni.
- 1b. Carpaccio, *Saint Georges vainqueur du Dragon*, id.
- 1c. Carpaccio, *Saint Georges baptise les habitants de Sélène*, id.
2. Synosius, *L'Ouroboros*, Paris, BN, Dépt des mss. grecs 2327, f. 279.
3. Schongauer, *Descente du Christ dans les limbes*, gravure, ca. 1480.
4. Michael Maier, *L'Atalante fugitive*, Oppenheim, 1618, fig. XIV.
5. Stolcius, *Viridiarum chymicum*, Francfort, 1624. Fig. LXXVI.
6. Anonyme, *Rosarium philosophorum*, Saint-Gall, Bibliothèque municipale Vadiana, Ms. 394 a, f. 97.92.
- 7a. Uccello, *Saint Georges et le Dragon*, Londres, National Gallery.
- 7b. Uccello, *Saint Georges et le Dragon*, Paris, Musée Jacquemart-André.
8. Vasari, *Persée délivre Andromède*, Florence, Palazzo Vecchio, Studiolo de Francesco I, Huile sur ardoise.
9. Grünewald, *La Résurrection*, Retable d'Issenheim, Colmar, Musée Unterlinden.

10. Raphaël, *La Libération de saint Pierre*, Vatican, Chambre d'Héliodore.
11. E. dei Roberti, *La Forge de Vulcain*, Ferrare, Palais Schifanoia.
12. Cellini, *La Chimère*, restauration, Florence, Musée archéologique.
13. Altdorfer, *Saint Georges dans la forêt*, Munich, Alte Pinakothek.

CHEVAL ET ARMURES

1. Cosme Tura, *Saint Georges et le Dragon*, vantail d'orgues, Ferrare, Musée du Dôme.
- 2a. Léonard de Vinci, *Dessin pour la statue de F. Sforza*, Windsor Castle.
- 2b. Pollaiuolo, *Dessin pour la statue de F. Sforza*, Munich, Cabinet des Estampes.
3. Bellini, *Georges et le dragon*, Album Bellini, Londres, British Museum.
4. Anonyme, *Sisinnios perçant le sein d'une démonsse*, Baouît, Couvent de Saint-Apolon (Égypte).
5. Rubens, *Combat pour l'étendard*, copie de Léonard, Paris, Louvre, Cabinet des Dessins.
6. G.-F. Rustici, *Combat pour l'étendard*, terre cuite, Florence, Bargello.
- 7a. Léonard de Vinci, *Cavalier combattant un dragon*, dessin, Londres, British Museum.
- 7b. Delacroix, *Chevaliers combattant dans la campagne*, Paris, Louvre.
- 8a. Uccello, *La bataille de San Romano, Nicolo da Tolentino à la tête des Florentins*, Londres, National Gallery.
- 8b. Uccello, *La Bataille de San Romano, Bernardino della Ciarda désarçonné*, Florence, Offices.
- 8c. Uccello, *La bataille de San Romano, La contre-attaque de M. da Cotignola*, Paris, Louvre.
- 9a. Pisanello, *Saint Georges délivrant la princesse*, Vérone, Sant'Anastasia.
- 9b. Uccello, *La Chasse*, Oxford, Ashmolean Museum.
10. Piero della Francesca, *La Défaite de Chosroès*, Arezzo, San Francesco.
11. Holbein, *Arrestation du Christ*, Retable de la Passion, Bâle, Öffentliche Kunstsammlung.
12. Cranach, *Tournois*, gravure, 1509.
13. Dürer, *Le Chevalier, la Mort et le Diable*, gravure, 1513.
14. Dürer, *Saint Jérôme dans sa cellule*, gravure, 1514.
- 15a. Raphaël, *Le Songe du chevalier*, Londres, National Gallery.
- 15b. Raphaël, *Les Trois Grâces*, Chantilly, Musée Condé.
16. A. Caron, *Remise du Livre et de l'Épée*, Beauvais, Musée de l'Oise, bois.
- 17a. Cranach, *Le Jugement de Pâris*, Gotha Landesmuseum.
- 17b. Cranach, *Le Jugement de Pâris*, Karlsruhe, Kunsthalle.
18. G. Bellini, *Allégorie sacrée*, Florence, Offices.
19. Anonyme, *Apollon et les Trois Grâces*, Paris, B.N. Ms. Fr. 143, f. 39.

LE MONDE DÉCHU

1. Uccello, *Le Déluge*, in *Histoire de Noé*, Florence, Chiostrro verde di Santa Maria Novella.
2. Véronèse, *Les Allégories, soit: l'Union heureuse, le Respect, le Désenchantement l'Infidélité*, Londres, National Gallery.
3. Rubens, *Le Conseil des dieux*, Paris, Louvre.
4. Rubens, *Venus frigida*, Anvers, Musée royal des Beaux-Arts.
5. Rubens, *Martyre de sainte Ursule*, esquisse huile, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts.
6. Rubens, *Défaite et mort de Maxence*, esquisse huile, Londres, Wallace Collection.
7. Rubens, *Le Combat des Amazones*, Munich, Pinakothek.
8. Rubens, *Les Trois Grâces*, Madrid, Prado.
9. Rubens, *La Chute des damnés*, Munich, Pinakothek.
10. Rubens, *Érection de la Croix*, Anvers, Cathédrale Notre-Dame, panneau central.
11. Rubens, *La Flagellation*, Anvers, Église Saint-Paul.
12. Rubens, *Le Coup de lance*, Anvers, Musée royal des Beaux-Arts.
13. Bosch, *Le Chariot de foin*, Madrid, Prado.
14. Brueghel, *Margot l'enragée*, Anvers, Museum Mayer van den Bergh.
15. Brueghel, *Le Suicide de Saül*, Vienne, Kunsthistorisches Museum.
16. Brueghel, *Le Triomphe de la Mort*, Madrid, Prado.
17. Brueghel, *La Chute des anges rebelles*, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts.
18. Brueghel, *L'Adoration des mages*, Londres, National Gallery.
19. Bosch, *Le Jardin des délices*, Madrid, Prado.
20. Bosch, *La Tentation de saint Antoine*, Madrid, Prado.
- 21a. Bosch, *La Montée au Calvaire*, Gand, Musée des Beaux-Arts.
- 21b. Michel-Ange, *Le serpent de bronze*, Vatican, Chapelle Sixtine.
- 21c. Piero di Cosimo, *Scène de chasse*, New York, Metropolitan Museum of Art.
- 21d. Titien, *Les Bacchantes d'Andros*, Madrid, Prado.
22. Goya, *L'Infante Maria-Josepha*, Madrid, Prado.
- 23a. Goya, *Le Géant assis*, Madrid, Prado.
- 23b. Goya, *Le Colosse*, Madrid, Prado.
- 23c. Goya, *Saturne*, Madrid, Prado.
24. Goya, *Les Désastres de la guerre*, gravures, 1863.
25. Goya, *Corral de Locos*, Madrid, Prado.
- 26a. *Caprices*, gravure n° 32.
- 26b. Goya, *Le Naufrage*, Madrid, Prado.
- 27a. Goya, *Incendie*, Madrid, Prado.
- 27b. Raphaël, *L'Incendie du bourg*, Vatican, Chambre de l'Incendie du bourg.
- 27c. E. dei Roberti, *L'Incendie*, Vatican, Pinacoteca.
28. Goya, *Un Perro*, Madrid, Prado.
29. M. di Giovanni, *Massacre des saints Innocents*, Sienne, San Agostino.
30. Memling, *Les Visions de l'Apocalypse*, volet droit du retable de sainte Catherine, Bruges, Hôpital Saint-Jean.

31. Anonyme, *Beatus Facundus*, manuscrit sur parchemin, XI^e siècle. Madrid, Bibliothèque nationale.
32. Dürer, *Apocalipsis in figuris*, Nuremberg (éd. latine).
33. G. de Pannemaker (Atelier de), *L'Apocalypse*, tapisserie, Valle de los Caidos.
34. H. de Landsberg, *Hortus deliciarum*, copie Bastard, Paris, B.N.
- 35a. Van Eyck, *Jugement dernier*, New York, Metropolitan Museum of Art.
- 35b. 35c. Anonyme, *Psautier de Winchester*, Londres, British Museum, Cotton Nero C. IV.
36. Rubens, *Le Grand Jugement dernier* (partie inférieure gauche), Munich, Pinakothek.
- 3d. Cranach, *La Nymphé de la source*, Leipzig, Museum der Bildenden Künste.
4. J. Cousin père, *Eva prima Pandora*, Paris, Louvre.
5. J. Cousin père, *La Charité*, Montpellier, Musée Fabre.
6. Anonyme, *Rosarium Philosophorum*, Paris, 1550, B.N. Imprimés, Res. R. 2733.
7. M. Maier, *Atalante fugitive*, Oppenheim, 1618, fig. XXX.
8. Rubens, *La Toilette de Vénus*, Vaduz, coll. Prince de Liechtenstein.
9. Titien, *Vénus au miroir*, Washington Gallery of Art, coll. Mellon.
10. Vélasquez, *Vénus au miroir*, Londres, National Gallery.
11. Tintoret, *Suzanne surprise par les vieillards*, Vienne, Kunsthistorisches Museum.

ÉROS ET AGAPÈ

- 1a. Botticelli, *Naissance de Vénus*, Florence, Offices.
- 1b. Titien, *Vénus au miroir*, Washington Gallery of Art, coll. Mellon.
- 2a. Tintoret, *Le Rapt d'Hélène*, Madrid, Prado.
- 2b. Rubens, *Enlèvement des filles de Leucippe*, Munich, Pinakothek.
- 2c. Goya, *Disparates. Enlèvement d'une femme par un cheval*, gravure.
- 3a. Giorgione, *Vénus*, Dresde, Galerie.
- 3b. Titien, *La Vénus d'Urbino*, Florence, Offices.
- 3c. Tintoret, *La Femme de Putiphar*, Madrid, Prado.
- 12a. Anonyme, *Dame à sa toilette*, Worcester, Art Museum.
- 12b. Anonyme, *Dame à sa toilette*, Dijon, Musée des Beaux-Arts.
- 12c. Anonyme, *Dame à sa toilette*, Bâle, Oeffentliche Kunstsammlung.
- 13a. Anonyme, *Sabina Poppaea*, Genève, Musée d'art et d'Histoire.
- 13b. Anonyme, *Deux dames au bain*, Palazzo Vecchio, Florence.
- 13c. Anonyme, *Gabrielle d'Estries et une de ses sœurs*, Paris, Louvre.
14. Tintoret, *Annonciation*, Naples, San Domenico Maggiore.
15. Schongauer, *La Chasse mystique*, Retable des Dominicains, Colmar, Musée Unterlinden.

- 16a. Titien, *Bacchanales d'Andros* Madrid, Prado.
- 16b. Van Dyck, *Amaryllis et Myrtille*, Gothenburg, Art Gallery.
- 17a. Titien, *Martyre de saint Laurent*, Venise, Église des jésuites.
- 17b. Goya, *Décapitation*, Madrid, Prado.
- 17c. Goya, *Femme mise à nu par des bandits*, Madrid, Prado.
18. Pinturicchio (Atelier de), *La Conception de la Vierge*, plat de reliure, Stockholm, Musée national.
19. Altdorfer, *Suzanne et les vieillards*, Munich, Alte Pinakothek.
- 8b. Anonyme, *Sapientia veterum philosophorum*, Paris, Bibl. de l'Arsenal, Ms. 974, fig. XXXVII et XXXVIII.
9. Assiette en porcelaine Stone Coquerel et Le Gros, n° 36. Coll. F.T.
10. Le Perugin, *Vierge de l'Annonciation*, Polyptyque, Rome, villa Albani.
11. Masaccio, *La Crucifixion*, dite *La Trinité*, Florence, Santa Maria Novella.
12. Léonard de Vinci, *La Vierge, l'Enfant et sainte Anne*, Paris, Louvre.
13. G. Campagnola, *Philosophe dans un paysage*, gravure, 1509.
14. Schongauer, *Naissance du Christ*, gravure, ca. 1480.
- 15a. Carpaccio, *Méditation sur la Passion du Christ*, New York, Metropolitan Museum of Art.

LE SOLEIL ET LA LUNE

1. Anonyme, *Psautier hymnaire du monastère de Saint-Germain*, Paris, B.N. Ms. Latin 11550, f. 6r.
2. P.P. (Maître signant), *Le Triomphe de la lune*, Londres, British Museum.
3. *Évangiles de Rabula*, VI^e siècle, Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence, cod. Plut. I, 560.
4. Anonyme, *Beatus*, Madrid, B.N., Vit. 14-2, f. 186 v-187.
5. Anonyme, *Apocalypse de la reine Eleonore*, Cambridge, Trinity College, R 16-2, f. 13.
6. Dürer, *Apocalipsis in figuris*, Nuremberg (éd. latine) gravures 4, 6, 9.
7. Anonyme, *Aurora consurgens*, Zurich, Bibl. centrale, Cod. thenovacensis 172, f. 10, f. 36.
- 8a. Anonyme, *De Alchimia*, XVI^e s., Bibl. de Rijksuniversiteit, Leyde, Cod. Voss. chem. f.29, f.78,89.
- 15b. Carpaccio, *Lamentation sur le Christ mort*, Berlin, Staatliche Museen, Gemaldegalerie.
16. Memling, *Saint Étienne*, Cincinnati (Ohio), Art Museum.
17. Michel-Ange, *Pietà*, sculpture, Vatican, Saint-Pierre.
18. Enguerrand Charonton, *Le Couronnement de la Vierge*, Villeneuve-lès-Avignon, Musée.

LE TRIOMPHE DE LA MORT

1. Lorenzo Costa, *Le Triomphe de la Mort*, Bologne, Saint-Jacques-le-Majeur.
2. Anonyme, *La Rencontre des vifs et des morts*, fresque, Pise, Campo Santo.
- 3a. Anonyme, *Le Triomphe de la Mort*, Palerme, Palais Sclafani.

- 3b. Hennequin, *Le Cheval livide*, in *Tapisserie de l'Apocalypse*, Angers, Château.
4. Holbein, *Les Simuachres et historiées faces de la mort*, Lyon, 1538.
- 5a. Caravage, *Saint Jérôme*, Rome, Galleria Borghese.
- 5b. Greco, *Saint François*, Pau, Musée des Beaux-Arts.
- 6a. Dürer, *Armoiries de la Mort*, Paris, B.N.
- 6b. Léonard, *Dessin d'un crâne*, Windsor Castle, Royal Library.
- 6c. J. Gossart, Triptyque Carondelet, Paris, Louvre.
- 6d. Holbein, *Les Ambassadeurs*, Londres, National Gallery.
7. L. de Leyde, *Jeune homme à la tête de mort*, gravure, Paris, Petit Palais.
8. Mantegna, *Les Triomphes de Pétrarque*, Art Museum de Denver, coll. Kress.
9. Mantegna, *Virtus combusta, Virtus deserta*, composition en deux gravures, s.d.
10. Poussin, *Les Bergers d'Arcadie*, Chatsworth-Derbyshire, Devonshire Collection.
11. Poussin, *Les Bergers d'Arcadie*, Paris, Louvre.
12. Nicolas Froment, *Le Buisson ardent*, Aix-en-Provence, Cathédrale.
13. Rembrandt, *Le Docteur Faust*, gravure, ca. 1652.
14. Stolcius, *Vindiarum chemicum*, Francfort, 1624, Fig. IV.
15. Ripa, *Iconologie*, 1636, pp. 167-168, Paris, B.N.
- 16a. J. Pontormo, *Saint Jérôme*, Hanovre, Niedersächsische Galerie.
- 16b. J. Van Hemessen, *Saint Jérôme*, Lisbonne, Musée national d'Art ancien.

- 16c. Dürer, *Saint Jérôme*, Lisbonne, Museu nacional de Arte Antiga.
17. Anonyme, assiette en porcelaine Stone Coquerel et Le Gros, n° 31, coll. FT.
18. Quentin Metsys, *Ecce Homo*, Madrid, Prado.
19. J. Ratgeb, *Flagellation*, Retable d'Herrenberg (volet gauche), Stuttgart, Staatsgalerie.
20. Mazzoni, *Déposition de Croix*, Modène, San Giovanni Battista.
21. N. dell'Arca, *Saintes Femmes*, Bologne, Santa Maria della Vita.
22. Botticelli, *Pieta*, Munich, Pinakothek.
23. Buonconsiglio, *Pieta*, Vicence, Musée.
- 24a. Tintoret, *Pietà*, Milan, Brera.
- 24b. Greco, *Pietà*, coll. Niarchos.
25. Greco, *L'Agonie au Jardin des oliviers*, Londres, National Gallery.
26. Ribera, *Saint Jérôme en pénitence*, Madrid, Musée Thyssen-Bornemisza.

L'ENFANT DE LUMIÈRE

1. Léonard de Vinci, *La Vierge, l'Enfant et sainte Anne*, Paris, Louvre.
2. Grünewald, *L'Incarnation du Fils de Dieu*, Retable d'Issenheim, Colmar, Musée d'Unterlinden.
3. Rubens, *L'Adoration des mages*, Madrid, Prado.
4. Caravage, *Adoration des bergers*, Messine, Museo nazionale.
- 5a. Corrège, *La nuit*, Dresde, Gemäldegalerie.
- 5b. Rembrandt, *Adoration des bergers*, Munich, Alte Pinakothek.

6. Rubens, *Adoration des bergers*, Anvers, Église Saint-Paul.
7. G. de Saint-Jean, *Glorification de la Vierge*, Rotterdam, Musée Boymans-van Beuningen.
8. F. Colonna, *Le Songe de Poliphile*, Paris, Ed Kerver, 1546, Livre I, p. 131.
- 9a. G. Bellini, *La Vierge et l'Enfant*, Venise, Académie.
- 9b. G. Bellini, *La Vierge et l'Enfant entre saint Pierre et saint Sébastien*, Paris, Louvre.
- 9c. G. Bellini, *La Vierge adorant l'Enfant*, Venise, Académie.
- 9d. G. Bellini, *Le Christ mort avec la Vierge et saint Jean*, Milan, Brera.
- 9e. G. Bellini, *Christ au tombeau*, Milan, Musée Poldi Pezzoli.
- 9f. G. Bellini, *Pietà*, Venise, Académie.
- 10a. G. Bellini, *La Circoncision*, Londres, National Gallery.
- 10b. G. Bellini, *Déploration du Christ*, Florence, Offices.
- 10c. G. Bellini, *La Vierge et l'Enfant entre sainte Catherine et sainte Madeleine*, Venise, Académie.
- 10d. G. Bellini, *Mise au tombeau*, Tolède, Cathédrale, ancienne sacristie.
11. R. Fludd, *La Lumière se séparant des ténèbres*, in *Utruisque cosmi historia*, Oppenheim, 1617.
- 12a. Raphaël, *Le Buisson ardent*, Vatican, Chambre d'Héliodore.
- 12b. Poussin, *Le Buisson ardent*, Copenhague, Statens Museum for Kunst.
- 12c. Nicolas Froment, *Le Buisson ardent*, Aix-en-Provence, cathédrale.
13. Anonyme, *Arbre de Jessé* in *Légendaire de Citeaux*, Dijon, Bibl. municipale.

14. Mantegna, *Adoration des mages*, Florence, Offices, triptyque, panneau central.
15. Dürer, *La Nativité du Christ*, in Retable Paumgartner, Munich, Alte Pinakothek.
16. Mantegna, *Madonne avec l'Enfant, des chérubins et des anges*, Milan, Musée du Castello Sforzesco.
- 17a. Mantegna, *Résurrection*, Tours, Musée.
- 17b. Mantegna, *Ascension*, Florence, Offices, triptyque.
18. Rembrandt, *Mise au tombeau*, Munich, Alte Pinakothek.
19. Rembrandt, *La Résurrection*, Munich, Alte Pinakothek.
20. Grünewald, *La Résurrection*, Retable d'Issenheim, Colmar, Musée Unterlinden.
21. Michel-Ange, *Résurrection du Christ*, Londres, British Museum, dessin à matita.
22. Goya, *Le 3 Mai 1808*, Madrid, Prado.
23. Greco, *Ouverture du Cinquième Sceau*, New York, Metropolitan Museum of Art.
24. Michel-Ange, *Jugement dernier*, Vatican, Chapelle Sixtine.
25. Corrège, *Jugement dernier*, Parme, coupole de Saint-Jean-l'Évangéliste.
26. J. Fouquet, *Les Heures d'Étienne Chevalier*, Chantilly, Musée Condé.
27. Fra Angelico, *Le Couronnement de la Vierge*, Florence, Offices.
28. Van Eyck, *Adoration de l'Agneau*, Gand, Saint-Bavon.
29. Dürer, *Apocalypsis in figuris*, Nuremberg, planche XII.

PSYCHÉ

1. Botticelli, *La Calomnie*, Florence, Offices.
2. Titien, *L'Amour sacré et l'Amour profane*, Rome, Galleria Borghese.
- 3a. Tintoret, *Tarquin et Lucrèce*, Chicago, Art Institute.
- 3b. Michel-Ange, *Vénus et l'Amour*, Florence, Académie. (Attribué à Pontormo.)
4. Bosch, *Le Jardin des délices*, Madrid, Prado
5. Bosch, *Opération de la pierre*, Madrid, Prado.
6. Titien, *La Vénus d'Urbino*, Florence, Offices.
7. Giorgione, *Vénus endormie*, Dresde, Gemäldegalerie.
8. Vermeer, *La Virginaliste debout*, Londres, National Gallery.
9. Vermeer, *La Peseuse de perles*, Washington, National Gallery.
10. Vermeer, *Allégorie de la Foi*, New York, Metropolitan Museum.
11. Vermeer, *La Virginaliste et le Gentilhomme*, Londres, Buckingham Palace.
- 12a. Titien, *La Présentation de la Vierge au Temple*, Venise, Académie.
- 12b. Tintoret, *La Présentation de la Vierge au Temple*, Venise, volet d'orgue, Église de la Madonna dell'Orto.
- 12c. Rembrandt, *Philosophe en méditation*, Paris, Louvre.
13. G. de La Tour, *La Femme à la puce*, Nancy, Musée historique lorrain.
14. G. de La Tour, *Job raillé par sa femme*, Épinal, Musée.
15. G. de La Tour, *Le Nouveau-né*, Rennes, Musée.
16. Titien, *Persée et Andromède*, Londres, Wallace Collection.
17. Tintoret, *Scènes de la vie de sainte Catherine sur la roue du supplice*, Venise, Église Santa Caterina.
18. Titien, *Danaé*, Madrid, Prado.
19. Botticelli, *Mars et Vénus*, Londres, National Gallery.
20. Titien, *Vénus et l'Amour*, Florence, Offices.
21. Dürer, *La Madonne à l'œillet*, Munich, Alte Pinakothek.
22. F. Colonna, *Le Songe de Poliphile*, Paris, Ed Kerver, 1546, Livre I, p. 60.
23. Dürer, *La Vierge, l'Enfant et sainte Anne*, New York, Metropolitan Museum.
24. Dürer, *Melancholia I*, gravure.
25. Titien, *Danaé*, Naples, Galleria Nazionali di Capodimonte.
26. Bernin, *Extase de sainte Thérèse*, Rome, Santa Maria della Vittoria.
27. Titien, *Annonciation*, Venise, San Salvatore.
28. Anonyme, *Mutus Liber*, La Rochelle, 1677, Planche VIII.
29. Titien, *L'Offrande à Vénus*, Madrid, Prado.
30. Rubens, *L'Offrande à Vénus*, Stockholm, Nationalmuseum.
31. Dürer, *Le Christ au pressoir*, Ansbach, Gumberluskirche.
32. Holbein, *L'Homme de douleurs, Mater Dolorosa*, in diptyque Amerbach, Bâle, Öffentliche Kunstsammlung.
33. Rembrandt, *Descente de Croix*, Munich, Alte Pinakothek.
34. Grünewald, *Retable d'Issenheim*, Colmar, Musée Unterlinden.

LES SIGNES CACHÉS

- 1a. Picasso, *Femme à la fontaine*, Cahiers d'Art, 1921.
- 1b. Picasso, *Femme assise dans un jardin*, 1938.
- 2a. Picasso, *Mère et son enfant*, 1922.
- 2b. Léonard, *Étude pour une madonne au chat*, Londres, British Museum.
3. Picasso, *Mise à mort*, Cahiers d'Art, 1934.
4. Picasso, *Faune dévoilant une femme*, 1936.
5. Poussin, *Autoportrait*, Paris, Louvre.
6. Poussin, *Le Frappement du rocher*, Edimbourg, National Gallery of Scotland.
7. Titien, *Bacchanale d'Andros*, Madrid, Prado.
8. Poussin, *Le Massacre des Innocents*, Chantilly, Musée Condé.
9. Poussin, *Bacchanales*, Paris, Louvre.
10. Poussin, *La Peste d'Azoth*, Paris, Louvre.
11. Poussin, *Le Jugement de Salomon*, Paris, Louvre.
- 12a. Poussin, *Bataille de Gédéon contre les Médiannites*, Vatican, Pinacothèque.
- 12b. Poussin, *Martyre de saint Érasme*, Vatican, Pinacothèque.
13. Poussin, *Le Printemps*, Paris, Louvre.
14. Poussin, *L'Hiver*, Paris, Louvre.
- 15a. Poussin, *Naissance de Bacchus*, Cambridge, Massachussets, Fogg Art Museum.
- 15b. Poussin, *Paysage avec Hercule et Cacus*, Moscou, Musée Pouchkine.
16. J. Verini, *La Naissance de Bacchus*, gravure.
17. Cranach, *La Fontaine de jouvence*, Berlin, Staatliche Museum.
- 18a. Altdorfer, *Suzanne et les vieillards*, Munich, Alte Pinakothek.
- 18b. Cranach, *Sainte Famille*, Francfort Städelsches Kunstinstitute.
- 18c. Cranach, *Adam et Ève*, Berlin, Staatliche Museum.
19. Grünewald, *La Vierge à l'Enfant*, Stuppach, Église.
20. Raphaël, *La Dame à la licorne*, Rome, Galleria Borghese.
21. Cranach, *Albert de Brandebourg devant la Croix*, Munich, Alte Pinakothek.
22. Memling, *Saint-Jean-Baptiste*, Munich, Alte Pinakothek.
23. Cranach, *La Chasse*, Vienne, Kunshistorisches Museum.
24. Lambspringh, *Figuræ et emblemata*, Francfort, fig. III, p. 337.
25. Giorgione, *L'Orage*, Venise, Académie.
26. Titien, *Madeleine pénitente*, Florence, Pitti.
27. Botticelli, *La Vierge à l'Enfant entre les deux saints Jean*, Berlin, Staatliche Museum.
28. Giorgione, *Coucher de soleil*, Londres, National Gallery.
29. Campagnola, *Jeune homme assis contemplant une tête de mort*, Vienne, Albertina, gravure, ca. 1510.
30. Van Kassel, *Pâris recueilli par des bergers*, gravure in *Theatrum pictorium*.
31. Teniers le Jeune, *Pâris recueilli par des bergers*, Florence, coll. Loeser.
- 32a. Giorgione, *L'Idylle*, Padoue, Museo Civico.
- 32b. Giorgione, *Paysage avec une jeune femme et un hallebardier*, Compton Wynyates, coll. marquis de Northampton.

33. Giorgione, *La Vierge et l'Enfant entre saint Liberal et saint François*, Castelfranco Veneto, San Liberale.
34. Giorgione, *Portrait de jeune femme*, Vienne, Kunsthistorisches Museum.

LE BERGER

- 1a. Raphaël, *La Belle jardinière*, Paris, Louvre.
- 1b. Raphaël, *La Madone du duc d'Albe*, Washington Gallery.
2. Raphaël, *La Vierge au diadème bleu*, Paris, Louvre.
3. Giorgione, *Adoration des mages*, Londres, National Gallery.
4. Giorgione, *Sainte Famille*, dite *Madone Benson*, Washington, National Gallery of Art.
5. Raphaël, *La Madone à l'agneau*, Madrid, Prado.
6. Grünewald, *Crucifixion*, Bâle, Öffentliche Kunstsammlung.
7. Conrad Witz, *Saint Christophe*, Bâle, Kunstmuseum.
8. G. Bellini, *Polyptyque de saint Vincent Ferrier*, Venise, Basilique Santi Giovanni e Paolo.
9. Memling, *Le Martyre de saint Sébastien*, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts.
10. G. Bellini, *Allégorie sacrée*, Florence, Offices.
11. G. Bellini, *Saint Christophe, saint Jérôme et saint Augustin*, Venise, San Giovanni Crisostomo.
12. Tintoret, *Saint Georges et le Dragon*, Venise, Académie.
13. Anonyme, *Bible d'Alcuin*, Bamberg, Staatliche Bibliothek.
14. Anonyme, *Berger et brebis*, Tolentino, Cathédrale, sarcophage de Flavius J. Catervius.
15. Anonyme, *Triomphe d'un empereur*, Ivoire Barberini, Paris, Louvre.
16. Anonyme, *Saint Michel*, Londres, British Museum, volet de diptyque.
17. Anonyme, *Vénus et Adonis*, VI^e siècle, Paris, B.N., Cabinet des Médailles.
18. F. Lippi, *Saint Augustin dans sa cellule*, Florence, Offices.
- 19a. Véronèse, *Vénus et Adonis*, Augsburg, Städtische Kunstssammlungen.
- 19b. Véronèse, *Vénus et Adonis*, Madrid, Prado.
- 19c. Véronèse, *Vénus et Adonis*, copie, Édinburgh, Université.
- 19d. Véronèse, *Vénus et Adonis*, Washington, Seattle Art Museum.
20. Poussin, *Vénus et Adonis*, Providence, Rhode Island School of Design.
21. Véronèse, *Vénus et Adonis mourant*, Stockholm, Nationalmuseum.
22. Véronèse, *Mars et Vénus liés par l'Amour*, New York, Metropolitan Museum.
23. Véronèse, *Le Baptême et les tentations du Christ*, Milan, Brera.
24. Véronèse, *Sacrifice d'Isaac*, Madrid, Prado.

LE MONDE ANGÉLIQUE

- 1a. Anonyme, *Apocalypse de saint Sever*, Paris, B.N.
- 1b. Anonyme, *Apocalypse*, in Bible de Moutiers-Granval de Tours, Londres, British Museum, Add. 1054, f. 449 r.

2. Mantegna, *Christ mort*, Milan, Brera.
3. Mantegna, *Crucifixion*, Paris, Louvre.
4. Mantegna, *Résurrection*, Tours, Musée.
5. Rembrandt, *La Résurrection*, Munich, Alte Pinakothek.
6. Tintoret, *La Cène*, Venise, San Giorgio Maggiore.
7. Tintoret, *Saint Roch réconforté par un ange*, Venise, Académie.
8. Tintoret, *Enlèvement du corps de saint Marc*, Venise, Académie.
9. Fra Angelico, *Le jugement dernier*, Florence, Musée Saint-Marc.
10. Goya, *La Maja nue*, Madrid, Prado.
11. Goya, *Asmodée*, Madrid, Prado.
12. W. Blake, *Le Jugement dernier*, Coll. Egremont, Petworth.

L'INVISIBLE

1. Anonyme, *Phénix*, mosaïque de pavement, Paris, Louvre, .
- 2a. Rembrandt, *Ecce Homo*, Londres, National Gallery.
- 2b. Bosch, *Ecce Homo*, Boston, MFA.
- 2c. Bosch, *Ecce Homo*, Francfort, Stadelsches Kunstinstitut.
- 3a. Tintoret, *Le Christ devant Pilate*, Venise, Scuola di San Rocco.
- 3b. Titien, *Le Christ au bourreau*, Venise, San Rocco.
- 3c. Tintoret, *Crucifixion*, Venise, San Rocco.
4. Michel-Ange, *Le Jugement dernier*, Vatican, Chapelle Sixtine.
- 5a. Greco, *Pentecôte*, Madrid, Prado.
- 5b. Anonyme, *Évangile de Rabula*, , ca. 536, Florence, Biblioteca Laurenziana.

- 6a. Brueghel, *La Tour de Babel*, Vienne, Kunsthistorisches Museum. .
- 6b. Brueghel, *La Tour de Babel*, Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen.
7. Tintoret, *Les Caissons de Modène*, Modène, Gallena Estense.
8. Bernin, *Apollon et Daphné*, Rome, villa Borghese.
9. Giotto, *Descente de Croix*, Padoue, Chapelle de l'Arena.
- 10a. M. Finiguerra, *La Mort d'Hercule*, Londres, British Museum,
- 10b. G. Moreau, *Phaeton*, Louvre, Cabinet des Dessins.
11. Anonyme, *Christ à la Mandorle*, Venise, Saint-Marc.
12. Giotto, *Le Baiser de Judas*, Padoue, Chapelle de l'Arena.
- 13a. Anonyme, *Saint Michel et le Dragon*, Ms. français 403, Paris, B.N.
- 13b. Anonyme, *Saint Michel et le Dragon*, Paris, B.N., Ms. latin 14410.
14. Altdorfer, *La Bataille d'Alexandre*, Munich, Alte Pinakothek.

CAMERA OSCURA

- 1a. Turner, *Matelots chargeant du charbon au clair de lune*, Washington, National Gallery of Art.
- 1b. Turner, *Le Val d'Aoste*, Chicago, Art Institute.
2. Turner, *L'Incendie du Parlement*, Cleveland, Museum of Art.
3. Turner, *Le Négrier*, Boston, Museum of Fine Arts.
4. Turner, *Intérieur à Petworth*, Londres, Tate Gallery.

5. Turner, *Salle voûtée*, Londres, Tate Gallery.
6. Turner, *Great Western*, Londres, Tate Gallery.
- 7a. Monet, *Impression, soleil levant*, Paris, Musée Marmottan.
- 7b. Monet, *Gare Saint-Lazare*, Cambridge, Massachusetts, Fogg Art Museum.
8. Renoir, *Le Déjeuner des canotiers*, Washington, coll. Phillips.
9. Renoir, *La Loge*, Londres, Courtauld Institute.
10. Renoir, *Les Baigneuses*, Paris, Musée du Jeu de Paume.
11. Manet, *Le Balcon*, Paris, Musée du Jeu de Paume.
12. Toulouse-Lautrec, *Au Salon de la rue des Moulins*, Albi, Musée Toulouse-Lautrec.
- 13a. Delacroix, *Chevaliers combattant dans la campagne*, Paris, Louvre.
- 13b. Delacroix, *Mort de Sardanapale*, Paris, Louvre.
14. Delacroix, *Prise de Constantinople*, Paris, Louvre.
15. Delacroix, *Dante et Virgile*, Paris, Louvre.
16. Delacroix, *Apollon vainqueur du serpent Python*, Paris, Louvre.
17. Delacroix, *La Lutte de Jacob avec l'Ange*, Paris, Saint-Sulpice.
18. Delacroix, *Le Duc de Bourgogne montre sa maîtresse au duc d'Orléans*, Londres, Lefevre Gallery.
19. Delacroix, *Une femme caresse un perroquet*, Lyon, Musée des Beaux-Arts.
20. Delacroix, *Femmes d'Alger*, Paris, Louvre.
21. Delacroix, *La Mort d'Ophélie*, Munich, Pinakothek.
22. Delacroix, *Saint Georges et le Dragon*, Paris, Louvre, en dépôt à Grenoble, Musée.
23. Delacroix, *Persée et Andromède*, Stuttgart, Staatsgalerie.
24. Delacroix, *Saint Michel et le Dragon*, Paris, Saint-Sulpice.
25. Delacroix, *Le Massacre de Scio*, Paris, Louvre.
26. Ingres, *Roger délivrant Angélique*, Paris, Louvre.
27. Picasso, *Crucifixion*, 1932.
28. Giorgione, *Concert Champêtre*, Paris, Louvre.
29. Véronèse, *Les Noces de Cana*, Paris, Louvre.
30. Picasso, *Minotaure*, Coll. Sabartès.
31. Picasso, *Le Minotaure aveugle*, 1932.

IN FINE

1. Delacroix, *Nature morte*, Paris, Louvre.
2. Carpaccio, *Le Songe de sainte Ursule*, Venise, Académie.

DU MÊME AUTEUR

ROMANS ET NOUVELLES

- Le Dieu des mouches*,
Grasset, 1959, Fayard, 2001.
- Naissance d'un spectre*,
Bourgeois, 1969, Fayard, 2000.
- Le Singe égal du ciel*,
Bourgeois, 1972, Fayard, 1994.
- La Geste serpentine*,
La Différence, 1978, Fayard, 2003.
- Histoire sérieuse et drolatique
de l'Homme sans nom*,
Balland, 1980, Fayard, 2004.
- Les Tribulations héroïques de Balthasar Kober*,
Balland, 1980, Fayard, 1999.
- La Cendre et la Foudre*,
Balland, 1982, Fayard, 2003.
- Les Égarés*,
Balland, 1983, Fayard, 2000.
- Le Fils de Babel*,
Balland, 1986, Fayard, 2004.
- Le Théâtre de Madame Berthe*,
Balland, 1986, Fayard, 2004.
- La Femme écarlate*,
de Fallois, 1989, Fayard, 2008.
- L'Ange dans la machine*,
La Table ronde, 1990, Fayard, 1999.
- La Chevauchée du vent*,
La Table ronde, 1991, Fayard, 2002.
- L'Atelier des rêves perdus*,
Éditions de l'Aube, 1991, Fayard, 2004.
- Un monde comme ça*,
Seghers, 1992, Fayard, 2004.
- Le Dernier des hommes*,
Robert Laffont, 1993, Fayard, 2005.
- L'Énigme du Vatican*,
Fayard, 1995.
- Stéphanie Phanistée*,
Fayard, 1997.
- Pique-nique chez Tiffany Warton*,
Fayard, 1998.
- L'Aube du dernier jour*,
Fayard, 1999.
- Les Obsèques prodigieuses d'Abraham Radjec*,
Fayard, 2000.
- La Proie du diable*,
Fayard, 2001.
- Dieu, l'Univers et Madame Berthe*,
Fayard, 2002.
- Tao, le haut voyage*,
Fayard, 2003.
- L'Amour pèlerin*,
Fayard, 2004.
- Un infini singulier*,
Fayard, 2004.
- Le Manège des fous*,
Fayard, 2005.
- Monsieur l'Enfant et le cercle des bavards*,
Fayard, 2006.

Dernières nouvelles de l'au-delà,
Fayard, 2007.
Le Chaudron chinois,
Fayard, 2008.
Christos, enquête sur l'impossible,
Fayard, 2009.
Tarabisco,
Fayard, 2011.
Brèves de rêves,
Pierre-Guillaume de Roux, 2012.
Les Impostures du réel,
Le Passeur, 2013.

ESSAIS

Le Monologue,
La Nef de Paris, 1968.
Journal d'un autre,
Bourgois, 1975, Fayard, 2004.
Le Monde à l'envers,
Hachette-Massin, 1980.
Les Tentations de Jérôme Bosch à Salvador Dali,
Balland-Massin, 1981.
L'Œil d'Hermès,
Arthaud, 1982,
L'Atelier contemporain, 2018.
Venise,
Champ Vallon, 1984.
Houng : les sociétés secrètes chinoises,
Balland, 1987, Fayard, 2003.
Les Premières Images chrétiennes,
Fayard, 1996.
Fiction, ma liberté,
Le Rocher, 1996.
Le Retournement du gant
(entretiens avec Jean-Luc Moreau),
Fayard, 2000.

Les Succulentes Paroles de Maître Chu,
Fayard, 2002.
Le Fabuleux bestiaire de Madame Berthe,
Zulma, 2005.
L'Anagramme du vide,
Bayard, 2005.
Don Juan, le révolté,
Écriture, 2009.
Réfugié de nulle part,
Fayard, 2010.

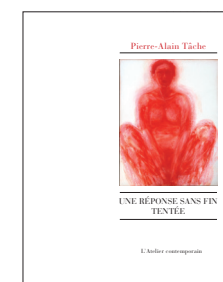
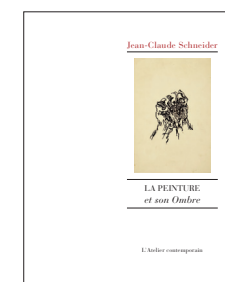
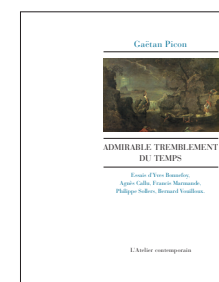
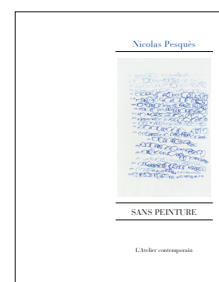
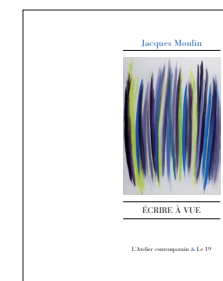
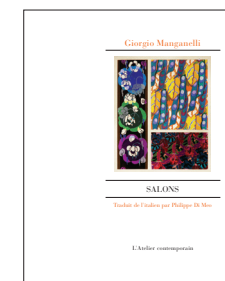
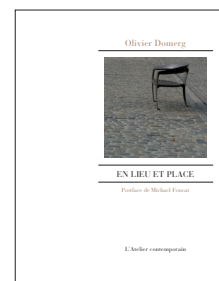
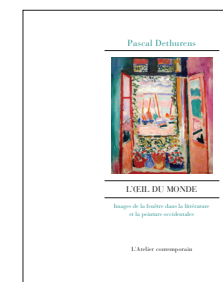
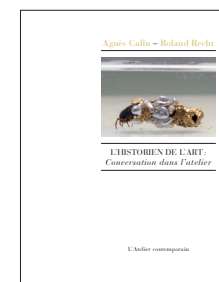
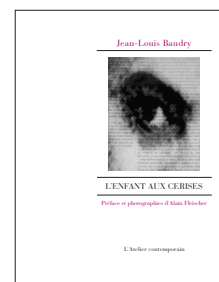
POÉSIE

Orphée assassiné,
Henri de Lescoët, 1948.
L'Arbre à pain,
H.S.E., 1954.
Passage de l'ombre,
Moulin de l'étoile, 1952-2007.
L'Obsédante,
Cherche-Midi, 1992.

CURIOSA

Tragics,
collages, 1961.
Les Sept femmes de Barbe-Bleue,
La Boîte noire, 1966.
Kaléidoscope, aphorismes,
Moulin de l'étoile, 2007.
Emblèmes,
Moulin de l'étoile, 2008.
Encre et écritures,
La Finestra, 2010.
Une vie au péril de l'écriture,
L'Esprit du temps, 2015.

DANS LA MÊME COLLECTION



Mise en pages : Juliette Roussel
Impression : Jelgavas Tipografija
© L'Atelier contemporain, juin 2018
www.editionsateliercontemporain.net
ISBN 979-10-92444-64-3

*L'Atelier contemporain remercie tout particulièrement
Lucie Barthod, Régis Quatresous, Jean-Michel Salques,
pour leur collaboration à cette édition.*